

“LE CAPITAINE du Titanic pensait aussi qu’il n’allait pas couler”

▶ Porte-parole francophone des Jeunes pour le climat, Adélaïde Charlier dénonce l’inaction des décideurs politiques.

▶ Jeudi, 10 h 30. Aux quatre coins du pays, des milliers d’élèves entament leur troisième marche pour le climat, à l’initiative de Youth For Climate. Munis de calicots et de slogans bien sentis, ils entendaient une nouvelle fois faire passer leur message à destination des politiques: celui de l’urgence climatique. Alors qu’ils n’étaient que 3 000 lors de la première marche pour le climat, il y a trois semaines, ils étaient près de 31 000, hier, dans les rues de Bruxelles, Charleroi, Liège ou Anvers.

À leur tête, un petit brin de femme de tout juste 18 ans: Adélaïde Charlier, qui s’érige chaque jour un peu plus comme la porte-parole francophone des Jeunes pour le climat. “Certains parlent d’essoufflement à Bruxelles parce que seulement 12 500 élèves y ont manifesté ce jeudi alors qu’on était encore 30 000 la semaine passée”, confie la Namuroise scolarisée au collège Notre-Dame d’Erpent. “Mais on était aussi 15 000 à Liège et il y a eu des rassemblements à Charleroi, à Anvers... Les jeunes ont compris

qu’ils pouvaient aussi faire passer le message chez eux et qu’il ne fallait pas forcément aller à Bruxelles pour se faire entendre.”

Votre message prend chaque jour davantage d’ampleur...

“Et c’est normal. L’urgence climatique est là. Ce n’est pas nous, les jeunes, qui le disons: ce sont les scientifiques, les experts du climat. Depuis des mois, voire des années, on sait qu’il est urgent d’agir pour contrer le réchauffement climatique. Le mur se rapproche chaque jour mais on ne voit toujours pas de résultat.”

Qu’attendez-vous des politiques ?

“Qu’ils prennent enfin les choses en main. Ils ne peuvent pas ignorer le mouvement qui est en marche! La Belgique est un mauvais élève en la matière. Actuellement, on regarde ce que font les autres avant d’agir. Mais si chacun attend que l’autre bouge, rien ne changera. Bruxelles est la capitale européenne. La Belgique doit montrer l’exemple à l’Europe et même au

monde...”

Vous visez Trump ?

“Le capitaine du Titanic pensait aussi que son bateau n’allait pas couler ! Vous savez, on peut effectivement nier

les études de 99% des scientifiques, du Giec, des experts du climat pour ne se contenter que du pourcent de climatosceptiques qui nous arrange. Ce n’est pas notre vision des choses. On est là pour faire part de nos inquiétudes.”

Que proposez-vous concrètement pour faire bouger les choses ?

“On laissera les scientifiques apporter les réponses mais il est clair qu’il faut faire quelque chose concernant le nucléaire, les voitures de société... Il faut tout remettre en question aujourd’hui.”

Cela aura forcément un coût. Êtes-vous prêts à l’assumer ?

“Oui, ça coûtera cher. Très cher parfois. Mais l’inaction va nous coûter plus cher que l’action. On ne demande pas forcément d’aug-

menter les taxes mais qu’il y ait une meilleure répartition de l’argent. Aujourd’hui, il faut que, dans chaque projet politique, le climat soit la priorité, qu’une décision ne puisse plus être prise sans qu’on étudie son impact sur le climat.”

Certains disent que les manifestants sont trop proches d’Ecolo...

“Ecolo n’a aucune influence sur le mouvement. Oui, mon père s’est présenté sur une liste Ecolo mais mon parrain est CDH, ma grand-mère est socialiste et d’autres membres de ma famille sont MR. Ce que j’ai appris dans ma famille, c’est le débat et l’engagement. Je ne suis manipulée par personne. Le mouvement n’est manipulé par personne. Il est totalement apolitique.”

Jusqu’à quand organiserez-vous ces marches pour le climat ?


“Certainement jusqu’aux élections.”

Et après ?

“On verra. On est ici pour montrer notre peur. Il est plus que temps de prendre enfin les décisions qui permettront de sauver la planète.”

Y. N.

LES JEUNES NE SAVENT PAS pour qui ils voteront en mai

 *“On a l'impression d'être trahis par tout le monde, on ne sait pas pour qui ni pour quoi voter.”*

► *“J'ai faim... Je boufferais bien un climatosceptique.”* À 15 ans, Nemo, qui est l'auteur de cette pancarte au slogan espiègle, fait partie des 12500 jeunes à être, pour la quatrième semaine consécutive, descendus dans les rues de Bruxelles pour réclamer plus de justice climatique.

Des slogans ironiques et bourrés d'humour scandés fièrement, des chansons, du tambour et des claquemets de mains... Une chose est sûre, l'énergie et la motivation de se faire entendre étaient au rendez-vous tout au long de la marche, de la gare du Nord à la gare du Midi.

Parmi ces milliers de jeunes dont la moyenne d'âge oscille entre 14 et 18 ans, soit l'âge des élèves du secondaire, certains seront amenés à devoir voter en mai prochain. Une bonne manière de mesurer la

température et tâter les tendances... ou justement pas ?

En fait, les jeunes ne savent pas pour qui voter, enfin pour la plupart.

En revanche, les rares qui savent sont unanimes : ce sera Groen ou Ecolo. *“Le vote, c'est compliqué, on a l'impression d'être trahis par tout le monde, on ne sait pas pour qui ni pour quoi voter. Je n'ai aucune idée de pour qui je vais voter en mai”*, explique Louis, 17 ans. Un peu plus loin, Sofia et Dounia qui ont participé à toutes les manifestations depuis le début sont formelles : *“On votera pour ceux qui soutiennent ce mouvement, ces manifestations et qui comprennent ce qu'on veut.”*

Donc pour qui au final ? *“Ecolo, peut-être... On ne sait pas vraiment.”* Le doute est palpable.

JEAN, qui est venu accompagné de ses amis, ne pense pas à la politique. *“Je ne sais pas pour qui je vais voter en mai et là n'est pas la question. Que les politiques viennent d'abord marcher avec nous aujourd'hui et on en reparlera.”*

Enfin, quand la marche touche à sa fin et que les percussions sont à leur comble, deux

jeunes qui arborent fièrement un panneau "Comptez sur nous, on votera pas pour vous" font écho à leur message : "On pourrait vous dire qu'on va voter pour

Ecolo, mais pour être honnête, on n'en sait rien, on n'a aucune option pour mai prochain."

À bon entendeur...

Mathilde de Kerchove

